

AIN-TÉMOUCHENT / WAADA DE SIDI TADJINE DE AIN EL-ARBA

Quand l'Histoire rime avec les traditions

Fidèle à la tradition ancrée depuis des décennies de fêter simultanément le 1^{er}-Novembre et la waâda annuelle du marabout Sidi Tadjine, la population de la ville de Aïn El-Arba et les localités avoisinantes ont célébré mardi dernier, la fête traditionnelle de Sidi Tadjine, fête fixée par les ancêtres et les notables de la ville au premier novembre de chaque année.

Les autorités locales n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de cette rencontre annuelle qui draine des milliers de touristes et invités affluant de toute l'Oranie pour savourer les retrouvailles dans des tentes dressées, à cet égard, dans le site de la waâda qui est implanté à la sortie de la ville en direction

d'Oran. Des dizaines de tentes furent dressées durant plusieurs jours pour accueillir les invités venus des quatre coins du pays. Et signe de générosité oblige, des plats de couscous fusaient de partout en direction des invités et autres curieux.

Des dizaines de troupes folkloriques ont exécuté des airs bédouins, de tous genres, les nombreux marchands de confiserie qui ont occupé des places

importantes sur le site de la waâda s'en sont bien sortis, du fait que leurs tables ont été prises d'assaut par les bambins, tout heureux de vivre un évènement exceptionnel, en ce jour historique. L'autre attraction de cette waâda grandiose fut la fantasia. Des dizaines de cavaliers drapés de leurs plus beaux costumes traditionnels, carabines en mains ont fait des courses hippiques agrémentées de salves

de baroud qui ont déchiré la quiétude de ces lieux de fête et offrant un spectacle enchanteur pour les grands et petits.

La ville de Aïn El-Arba a vécu, hier, une journée mémorable avec les festivités du 57^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale et la fête traditionnelle de Sidi Tadjine, alliant l'Histoire et les traditions.

S. B.

BLIDA/ IL A DÉFIÉ L'ARMÉE FRANÇAISE ALORS QU'IL AVAIT À PEINE 15 ANS

Le moudjahid Belkacem Metidji livre ses hauts faits à travers les ondes de Radio Blida

Invité hier par Radio Blida à l'émission intitulée «les jeunes de la Révolution» animée par Ilyes Belabbès, le moudjahid Belkacem Metidji a livré, avec beaucoup d'émotion, ses hauts faits de la guerre de Libération nationale.

Agé à peine de 15 ans, Belkacem Metidji tenait la dragée haute à l'armée française en lui livrant, dans les maquis de la Wilaya, de cuisante attaques.

L'on apprendra de sa bouche qu'il avait rejoint le FLN en 1957 après qu'il fut chassé de l'actuel collège Mohamed-Bencheneb de Médéa, suite à la grève des étu-

dants. En plus des embuscades qu'il dressait aux militaires français, il avait pour rôle d'évacuer, de secourir et de soigner, avec le médecin Si Yahia Farès, les blessés de l'armée algérienne dans un centre tenu secret par le FLN.

Ayant acquis, par la force des choses, une expérience inestimable en matière de soins à don-

ner, Belkacem Metidji devint dès lors un infirmier très sollicité par les moudjahidine. Quand bien même tenu secret notamment par son premier responsable, à savoir Mohamed Bouza, dit Abderrahmane, le centre d'infirmerie où il prodiguait des soins sera localisé par les renseignements français et bombardé par la suite par leur aviation.

Au mois de mai 1959, l'adolescent Belkacem Metidji sera, avec Mohamed El Haouas de Boufarik et Mohamed Chititah de Chebli,

capturé au lieudit Fournas, situé entre Blida et Médéa. Emprisonné pendant trois ans, dira-t-il à l'antenne, il souffrira le martyre dans les geôles françaises.

«Notre erreur est d'être restés trop longtemps dans ce lieu (Fournas, ndlr), ce qui a donné l'occasion à l'ennemi de nous débusquer et de tuer quelques moudjahidine dont Si Moha Bensaïd et même des civils», fera savoir Belkacem Metidji.

A noter que ce dernier a consigné ses mémoires dans un

livre qu'il a titré *Belkacem Metidji, Parcours d'un adolescent*, lequel mérite d'être lu tant il contient une pléiade d'informations sur une guerre qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

Il importe de souligner que Radio Blida a consacré la journée du 1^{er} Novembre aux thèmes inhérents à la guerre de Libération nationale durant laquelle plusieurs personnalités de la Révolution ont défilé dans les studios de la radio.

M. B.

BECHAR

Le CTC ordonne la démolition d'une partie des aménagements du stade du 20-Août 1955

Le CTC de Béchar vient d'ordonner la démolition de pas moins de 24 poteaux (piliers), au stade du 20-Août situés en haut des tribunes, destinés à supporter la charpente.

Chaque pilier fait un mètre sur quarante centimètres. Ils présentent un problème d'alignement et parfois des malfaçons. Les techniciens des services du contrôle technique ont, également, refusé d'approuver d'autres travaux facultatifs, de décoration, entrepris dans l'aménagement de cet édifice.

«Ils sont à refaire», a confirmé, ce mardi, un responsable de cet organisme. Cela fait déjà des mois que plusieurs entreprises piétinent dans ces aménagements. De nombreux arrêts de chantier ont été

observés par ces entreprises, notamment pour non-paiement des situations. Au bout du compte, elles doivent démolir et reprendre à zéro la construction de ces piliers. L'achèvement des travaux va encore durer des mois.

Les pénalités de retard sont négociées parfois sur les terrasses de café, selon des entrepreneurs. D'habitude, on justifie les retards dans les réalisations de projets par la chaleur de l'été et le mois de Ramadan. Néanmoins, cela n'est pas écrit dans les dossiers de soumission. Les

malfaçons, entretenues par l'impunité, on en voit presque partout à Béchar. Dernièrement, une cité de plusieurs dizaines d'habitations, construite dans la précipitation, à la sortie sud de la ville, devant le cimetière, pour accueillir des sinistrés, a été, complètement rasée après quelques années seulement. En réalité, et de l'avis de tous, on avait construit un bidonville. On ignore pour le moment, les mesures qui vont être prises, cette fois-ci par les responsables locaux. Vont-ils autoriser les mêmes entreprises à reprendre les travaux ou carrément résilier les contrats ? Une lourde décision. Ce que l'on sait par contre c'est que les

délais vont s'allonger et les supporters de la JSS vont encore attendre des mois avant de prendre place dans des tribunes dignes de ce nom. Les citoyens ont déjà pointé le doigt vers les agents chargés du suivi et n'épargnent nullement les autorités locales. Mais comme d'habitude, certains ont déjà trouvé la parade. «Ces entreprises n'ont pas encore été payées», expliquent-ils, omettant de dire comment et par qui ont-elles été choisies pour la

réalisation d'un projet, aussi important que le stade qui doit accueillir des milliers voire des dizaines de milliers de spectateurs ? Ceux qui connaissent les collusions entre certains élus et les fonctionnaires et les incompétences qui caractérisent quelques administrations ne sont pas surpris. «Voilà le résultat de l'impunité et du laxisme. Ils passent leurs journées dans des réunions interminables, lorsque ce n'est pas de l'absentéisme, ignorant

totalement leur mission. Maintenant, c'est facile, ils vont démolir et reprendre, comme si de rien n'était. Pas de sanction, rien. Ça me fait mal au cœur de voir toute cette médiocrité s'installer à Béchar. Je refuse la fatalité», vocifère l'homme qui a divulgué en premier cette information.

Maintenant, c'est écrit en rouge et en gros caractères, sur les poteaux concernés par cette démolition : «A DEMOLIR».

Lies Mourad

COMMUNIQUÉ DJEZZY

Djezzy, le numéro 1 TOUT SIMPLEMENT

Depuis son lancement, Djezzy fait tout pour rester le numéro 1 incontesté de la téléphonie mobile en Algérie. Numéro 1 en nombre d'abonnés, numéro 1 dans le cœur des Algériens, numéro 1 de l'innovation avec notamment le lancement de services exclusifs qui ont connu un grand succès populaire : la carte prépayée, Ranati, le black berry... Et, cela va de soi, numéro 1 avec le réseau EDGE le plus performant.

C'est grâce à son réseau que Djezzy a réussi à fidéliser un maximum d'abonnés.

A Djezzy, nous sommes conscients que la confiance se mérite et que le statut de leader se prouve chaque jour avec le meilleur service, les meilleures offres et le meilleur réseau.

Etre numéro 1, c'est être à votre écoute pour mieux vous servir même à l'étranger avec le plus grand nombre de partenaires en roaming.

Avec le numéro 1, on est toujours gagnant.

Saha aïdekoum

CIMA Motors
Concessionnaire Automobile

RECRUTE

Déclarant en Douane

Profil :

- Avoir un diplôme de déclarant en douane
- Maîtrise des différents régimes douaniers
- Avoir une expérience minimum de deux (02) ans et plus dans le domaine
- Avoir un permis de conduire de catégorie B.

Avantages :

- Cadre de travail agréable
- Rémunération motivante
- Transport assuré axe Alger-Si Mustapha.

Lieu de travail : REGHAÏA

Si vous correspondez au profil, veuillez nous envoyer votre candidature par Fax au N° : 021 85 70 85.